

C'est au cdH et chez Ecolo que les électeurs sont le moins fidèles

C'est dans ces deux partis que les électeurs sont les plus volatils dans leurs votes, d'un niveau de pouvoir à l'autre. La nouvelle étude du Cevipol (ULB) le démontre.

MARTIN BUXANT

Au niveau wallon, mais encore davantage au niveau européen, le cdH est la formation politique francophone qui enregistre la plus grande fuite de ses électeurs vers d'autres partis par rapport au résultat qu'il atteint au Parlement fédéral. Le Cevipol (ULB) a analysé le comportement des électeurs francophones à l'aune des trois scrutins du 25 mai. En effet, le triple scrutin (législatif, régional et européen) donne l'opportunité unique de juger de la fidélité des électeurs: votent-ils pour le même parti pour chacun des scrutins ou au contraire pratiquent-ils le mélange des genres en dispersant leurs votes selon le niveau de pouvoir?

Le résultat des élections est évidemment une première indication: les scores des partis ne sont pas les mêmes aux différents niveaux de pouvoir. Ainsi MR et Ecolo décrochent leur meilleur pourcentage à l'Europe et leur moins bon score à la Chambre. En revanche, le PS atteint son point le plus élevé à la Chambre et son plus faible à l'Europe. Le cdH, enfin, engrange son meilleur résultat à la Région et son résultat le plus mauvais au niveau européen.

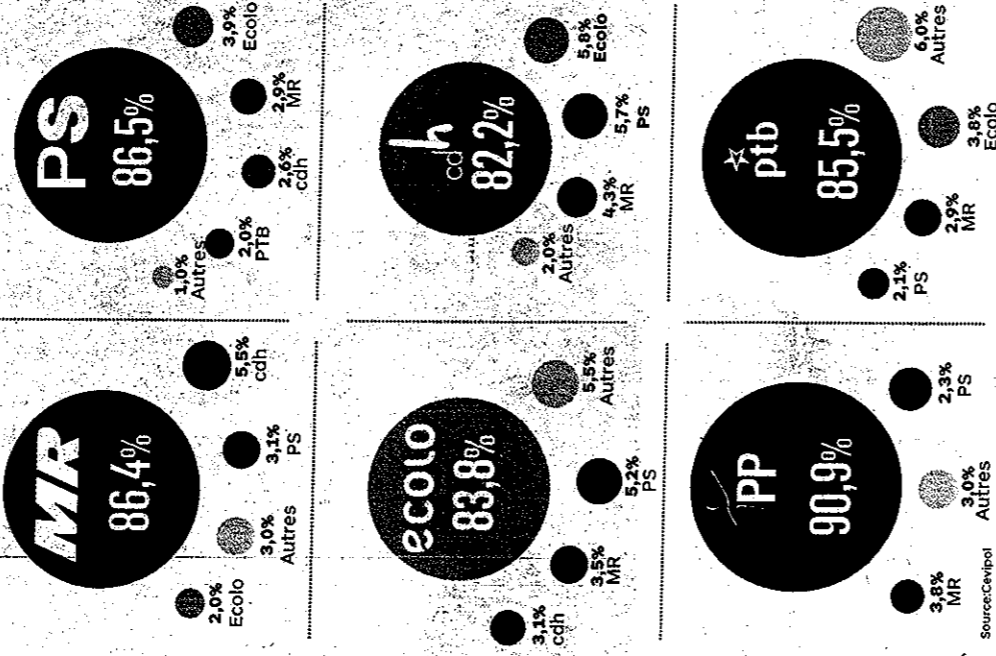
L'enquête «sortie des urnes» de l'ULB (réalisée auprès de 3.700 Wallons) permet de se faire une idée plus précise des dynamiques qui sont ici à l'œuvre: on teste l'homogénéité des votes aux trois scrutins. Et il apparaît d'emblée que la cohérence entre le vote au fédéral et le vote régional est plus forte qu'entre le choix fédéral et le choix européen. D'une manière générale, la grande majorité des électeurs votent à l'identique à la Chambre et à la Région wallonne. Pour autant, un segment de citoyens représentant environ 15% de l'électorat opte pour une autre liste à la Région et à la Chambre.

Transfert disséminé

L'électorat le plus fidèle est celui du Parti Populaire. Un peu plus de 90% des électeurs du PP ont revoté pour le PP à la Région. A contrario, les électeurs du cdH et d'Ecolo sont les plus volatils: 17,8% des électeurs centristes à la Chambre choisissent une autre formation politique à la Région et ils sont 16,2% parmi les électeurs d'Ecolo. Pour ce qui concerne les deux grandes formations poli-

LES ÉLECTORATS DU CDH ET DE ECOLO SONT LES PLUS VOLATILS

En %, part des votes exprimés au niveau fédéral se portant sur le même parti au scrutin régional (en grand) ou se reportant sur un autre parti (en petit).



Source: Cevipol

tiques francophones: 86,4% des électeurs MR et 86,5% des électeurs PS à la Chambre revotent pour la même formation politique à la Région.

Selon l'étude de l'ULB, les mouvements ne concernent pas en premier lieu un transféré vers un seul autre parti mais ils sont dissémi-

EXPRESS

Les résultats électoraux ne sont pas analogues pour les partis francophones en fonction des niveaux de pouvoir: l'ULB a analysé les transferts de voix d'un niveau à l'autre.

Les électeurs du Parti populaire sont les plus fidèles puisqu'ils maintiennent leur vote entre niveaux fédéral et wallon à hauteur de 90%.

La liste MR à l'Europe a un taux de rétention des électeurs libéraux par rapport au niveau fédéral supérieur à la rétention par rapport au niveau wallon: c'est l'exception Louis Michel.

listes se fait au profit d'Ecolo, un acteur placé au centre-gauche. De la même manière, la déperdition d'électeurs du PTB-Co d'un vote à l'autre intervient au profit de partis situés sur la gauche de l'échiquier politique.

C'est donc chez Ecolo et au cdH que la déperdition de voix vers d'autres formations politiques est la plus importante. Ainsi 5,8%, 5,7% et 4,3% des personnes qui ont voté pour le cdH au Parlement fédéral votent-elles respectivement pour Ecolo, le PS et pour le MR en Région wallonne. «Le cdH est par nature une formation où le poids des personnalités joue plus que dans d'autres partis. Dans la construction des listes électorales, le poids des bourgeois locaux et de certaines personnalités a pu jouer pour favoriser ces transferts ou pénaliser le parti lorsqu'elles n'étaient pas présentes. À titre d'exemple, les listes namuroises étaient plus solides à la Région qu'à la Chambre, ce qui explique sans doute le meilleur résultat du cdH à la Région wallonne qu'à la Chambre», note le politologue Pascal Delwit.

Exception libérale

Dans le même ordre d'idées, 5,2%, 3,5% et 3,1% des électeurs ayant choisi Ecolo au parlement fédéral votent pour le PS, le MR ou le cdH à l'échelon wallon. À noter que 5,1% des électeurs Ecolo au fédéral votent pour une autre liste à la Région wallonne que les trois partis traditionnels. Vraisemblablement, donc, la déperdition d'Ecolo en faveur de l'extrême-gauche a été importante en Wallonie.

Lorsque l'ULB compare les données pour l'élection à la Chambre et pour le Parlement européen, il note une seule exception: seul le MR dispose d'un meilleur taux de rétention qu'au niveau wallon. Tendanciellement, les mouvements sont plus importants qu'entre le Parlement wallon et le niveau fédéral. L'exemple le plus frappant a trait au cdH. Ainsi seuls un peu plus de 70% des électeurs centristes à la Chambre ont opté pour le cdH à l'Europe. Ici, deux tendances lourdes: 12,3% ont filé vers Ecolo tandis que 9,8% ont choisi la liste européenne conduite par Louis Michel. De même, un quart (24,9%) des électeurs du PTB-Co à la Chambre n'ont pas donné leur voix à ce parti pour le Parlement européen. Enfin, 20% des électeurs Ecolo changent leur vote au scrutin européen par rapport à ce qu'ils ont voté au fédéral, (contre 11,5% des libéraux et 14,3% des socialistes).

28,6%

28,6% des électeurs qui ont voté pour le cdH au Parlement fédéral ont changé d'avis en votant aux européennes. La tête de liste Claude Rollin n'a donc pu endiguer cette désertion.

Le «plan d'avenir» de Delhaize coûterait 1.000 emplois

Quatre ans après Carrefour Belgique, Delhaize doit aussi réduire la voiture sur le marché belge où sa rentabilité s'érode. Il pourrait s'alléger de 7% de son personnel employé en Belgique.

NICOLAS KESZEI
ET JEAN-MICHEL LALIEU

C'est un sacré coup de semonce qui se prépare dans le monde belge de la distribution. Le plan d'avenir que Delhaize Belgique présente ce matin — il a convoqué les syndicats d'entreprise extraordinaire prévoirait, selon nos informations, la suppression de plus de 1.000 emplois dans le marché historique du groupe. Sur un total de 14.878 personnes employées (bureau central, logistique et magasins en propre).

Et, comme nous l'annonçons dans notre édition de ce samedi, des magasins devraient également fermer leurs portes parmi les 811 que le groupe gère en Belgique et au Grand-duché de Luxembourg. Un choix qui devrait se faire parmi les succursales et donc laisser les franchisés (218 AD Delhaize, notamment) hors de la zone d'impact.

Delhaize justifierait ce plan par le



lui développé par Carrefour Belgique il y a quatre ans... qui lui a permis de passer du statut de cancre à celui de bon élève du deuxième groupe mondial de distribution.

Mais dans le cas présent, la volonté de Delhaize ne serait pas d'améliorer sa rentabilité, mais bel et bien de mettre les moyens pour assurer la pérennité de l'enseigne dans un marché extrêmement concurrentiel, soumis également aux coups de boutoir des hard discounters venus d'Allemagne (Aldi et Lidl).

Un temps révolu?

Face à cette pression, Delhaize a toujours voulu préserver son image qualitative pour laquelle il est reconnu — il a tenté avec peu de succès d'entrer dans la spirale de la guerre des prix. Mais cette image a un coût et il n'est plus du tout sûr qu'une majorité de consommateurs belges soient toujours aussi sensibles à payer une différence de prix pour le service offert.

Chez Delhaize, cette décision risquée en tout cas de bel et bien marquer la rupture avec la gestion familiale qu'est toujours parvenu à préserver le distributeur belge inscrit à Bruxelles. Mate la dernière date

chez Colruyt et Carrefour, depuis sa restructuration, nous explique-t-on à bonne source. On parle d'un coût de la main-d'œuvre «disproportionné».

L'ennemi Albert Heijn

Et cette disproportion s'est encore accentuée par rapport au nouvel entrant batave, Albert Heijn, qui travaille chez nous exclusivement en franchise et à ainsi pu loger son personnel dans des conventions collectives moins contraignantes en termes de salaires. Même s'il n'est encore présent qu'en Flandre, il avance vite et, visiblement, fait mal.

Parallèlement à la réduction de la voilure, le plan prévoitrait un volet «investissements» important pour rendre de l'attrait aux magasins qui ont besoin et développer des actions de marketing à large échelle. Bref, un scénario assez similaire à ce-

Delhaize a toujours mis au point d'honneur à offrir de bonnes conditions à son personnel. Mais l'addition commence